

# SIFA

## Sites intégrés de formation agricole

*Un dispositif de formation agricole de proximité*



Le dispositif du site intégré de formation agricole a été développé dans le cadre du programme d'appui à la formation professionnelle rurale au Niger (FOPROR).

Financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

Mis en oeuvre par

  
swisscontact

# SWISSCONTACT

## FONDATION SUISSE POUR LA COOPÉRATION TECHNIQUE

Nous sommes une organisation de premier plan pour la mise en œuvre de projets internationaux de développement. Swisscontact a été créée en 1959 en tant que fondation de droit suisse. Nous sommes indépendants, à but non lucratif et neutres sur le plan politique et confessionnel.

### MISSION

Nous encourageons le **développement économique, social et écologique inclusif** afin de contribuer à une prospérité durable et généralisée dans les pays en développement et émergents.

De cette manière, nous offrons à des personnes économiquement et socialement défavorisées la chance d'améliorer elles-mêmes leur conditions de vie.

### NOTRE ENGAGEMENT

- Nous renforçons les **compétences des personnes** afin qu'elles puissent améliorer leurs possibilités d'emploi.
- Nous augmentons la **compétitivité des entreprises** pour leur permettre de se développer.
- Nous soutenons les **systèmes socio-économiques** pour promouvoir un développement global.

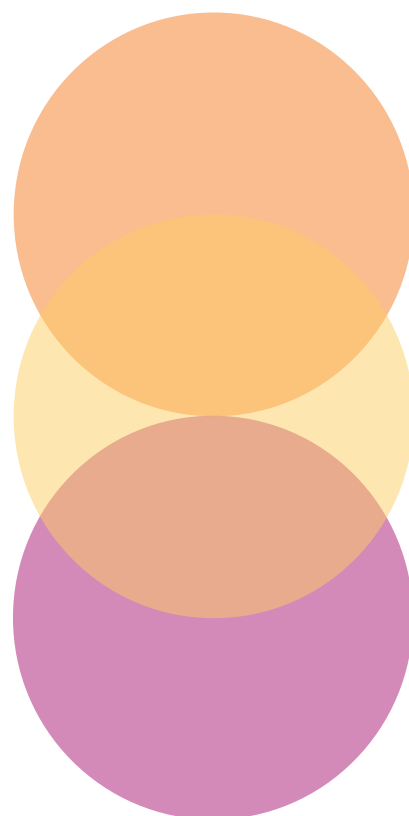
### NOS DOMAINES D'ACTION

- Mise en œuvre des projets
- L'octroi de conseils
- L'organisation de cours pratiques
- Recherches appliquées

**PERSONNES**

**ENTREPRISES**

**ECONOMIE**





## *Contenu*

- 04 Aperçu du contexte économique, politique et social du Niger
- 06 SIFA : un concept novateur
- 08 Les acteurs locaux au centre du dispositif
- 10 Une formation pratique et pragmatique
- 12 Une approche méthodologique de la formation
- 14 Un dispositif de formation en expansion
- 16 Des insertions réussies

# *Aperçu du contexte économique, politique et social du Niger*

**Pays enclavé situé à plus de 1 000 km du port maritime le plus proche, le Niger est un pays sahélien de l'Afrique de l'Ouest, au climat aride et caractérisé par un niveau de développement bas. Le pays est confronté à de nombreux défis en termes de développement, de démographie, de sécurité, de migration et d'environnement.**

L'Indice de développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) de 0,304 situe le Niger au dernier rang malgré les progrès réalisés en matière de croissance économique et de développement social ces dernières années. La situation de la sécurité alimentaire est structurellement fragile en raison des mauvaises récoltes liées aux sécheresses et aux inondations récurrentes (conséquences du changement climatique) et aux conditions précaires dans lesquelles vit une grande partie de la population nigérienne.

Au plan démographique, la croissance reste un énorme défi pour le gouvernement du Niger qui gère un accroissement de la population de 3,9% et un taux de fécondité de 7,6 enfants par femme pour des femmes. Au regard de son poids démographique, la jeunesse représente un atout et un potentiel énorme mobilisable pour le développement économique et social du pays. La jeunesse est classée parmi les groupes les plus vulnérables parce qu'elle est confrontée aux problèmes d'éducation, d'emploi et d'insertion socio-économique. Le défi majeur de la jeunesse est la satisfaction de sa forte demande sociale et de ses aspirations.

Sur le plan de l'emploi, le Niger, à l'instar des autres pays du continent africain, doit faire face aux problèmes d'une croissance démographique galopante, d'un exode rural massif, d'une économie peu structurée et informelle, constituant autant des facteurs potentiels de déstabilisation sociale. Le Niger a fait de la question de l'emploi, et plus particulièrement

de l'emploi des jeunes, un enjeu majeur. Selon l'INS Niger (2010), le secteur informel rural représenterait entre 80 et 90% de l'emploi, caractérisé essentiellement par les métiers de l'agriculture et de l'élevage.

Le Niger est un pays de transit des migrants par excellence. Chaque année, c'est plus de 100 000 migrants subsahariens qui transitent par le pays en direction de l'Europe, soit l'essentiel du flux migratoire africain sur cette destination. Le Niger est aussi un pays d'origine d'exodants en particulier vers la Libye et l'Algérie. C'est ainsi que la ville historique d'Agadez située aux portes du Sahara est devenue aujourd'hui l'épicentre du phénomène migratoire en Afrique.

L'offre de formation professionnelle, tant formelle que non formelle, est très peu développée en milieu rural. Le potentiel humain parmi les jeunes, surtout ceux qui sont exclus du système scolaire, s'avère être très important, exerçant ainsi une certaine pression sociale car en attente d'une insertion socio-économique. Les filières économiques porteuses susceptibles d'absorber cette masse de jeunes, vivant en milieu rural, sont essentiellement à trouver dans le secteur agrosylvopastoral. Swisscontact avec l'appui de la Coopération Suisse (à travers le programme FOPROR) et en relation avec le Ministère en charge de la Formation professionnelle, a développé six dispositifs spécifiques de formation professionnelle, parmi lesquels le dispositif SIFA qui occupe une place de premier plan en matière de formation professionnelle agricole et rurale.



### **Swisscontact au Niger**

Depuis 2006, Swisscontact apporte son concours au Gouvernement nigérien dans ses efforts visant la réduction de la pauvreté, la lutte contre le chômage et le sous-emploi ainsi que l'amélioration de l'employabilité des jeunes. Cet appui porte sur la conception, le développement et la mise en oeuvre de six dispositifs de formation et d'appui à l'insertion professionnelle de qualité et en adéquation avec les besoins et les réalités socioéconomiques du pays.

# SIFA :

## *un concept novateur*

**Un Site Intégré de Formation Agricole (SIFA) est un espace de formation professionnelle agricole et de production qui valorise les différentes potentialités agro-écologiques spécifiques au terroir dans lequel il est implanté. Les principes de base de l'agroécologie sont le fondement de l'enseignement théorique et pratique dispensé sur le site.**

L'objectif du SIFA est de contribuer, par la formation professionnelle agricole, à l'émergence de jeunes entrepreneurs ruraux appelés à reprendre dans le futur la conduite de l'exploitation familiale. La modernisation de cette exploitation familiale traditionnelle, essentiellement pluviale, est nécessaire car actuellement cette dernière peine à jouer pleinement son rôle en matière de sécurité alimentaire, de lutte contre la pauvreté et de frein à l'exode rural. Il s'agit de passer d'une vision négativiste et résignée de l'agriculture à une vision qui montre que l'agriculture est un "vrai métier" qui permet de gagner largement sa vie. Le site intégré contribue à renforcer le capital humain de l'exploitation familiale par la formation des nouvelles générations et offrir à ces dernières une alternative crédible à la migration.

Au niveau de chaque type d'activités, différentes spéculations peuvent être développées en fonction de la spécificité agro-climatique de la zone et des opportunités offertes par le marché local en matière d'écoulement des produits.

Les cultures pluviales vivrières et de rente assurent la subsistance de base de la famille et procurent des revenus pour les dépenses courantes du ménage. Les cultures de contre-saison procurent des revenus

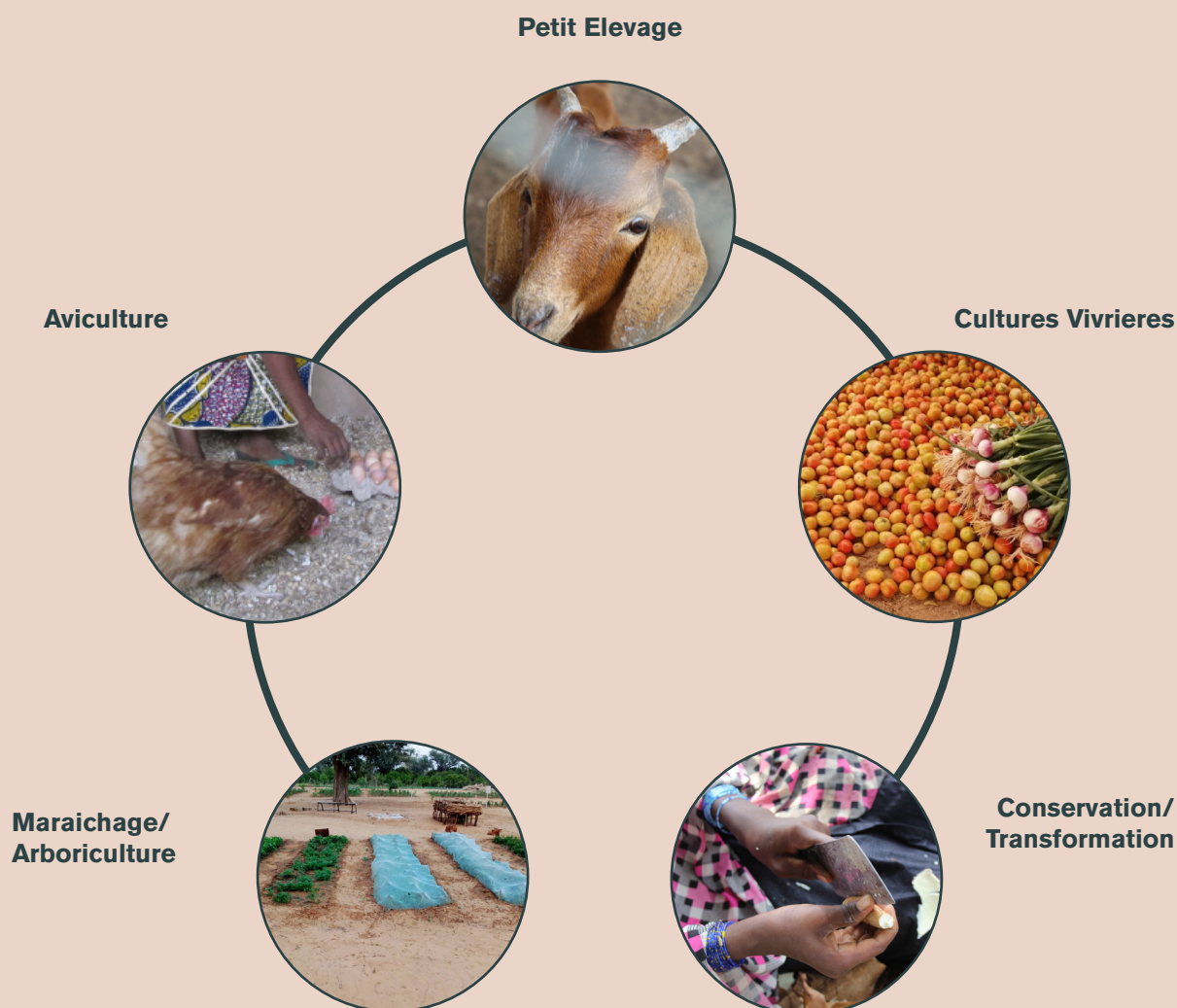
additionnels aux différents membres de la famille et permettent surtout une occupation permanente, en particulier des jeunes, durant la saison sèche ce qui contribue à freiner l'exode rural et la migration saisonnière. Les activités d'élevage apportent une complémentarité aux activités agricoles, permettent une valorisation des sous-produits des cultures et fournissent de la matière organique indispensable pour une bonne gestion de la fertilité des sols.

La formation est en priorité destinée à des jeunes de 14 à 35 ans, déscolarisés ou non scolarisés. Cette formation qualifiante de courte durée doit permettre à l'apprenant de maîtriser et de mettre en oeuvre rapidement de nouvelles activités agro-sylvo-pastorales au niveau de son exploitation familiale dans le but de diversifier et sécuriser les revenus de la famille.

En visant un taux de participation à la formation d'au moins 40% de filles, le dispositif favorise une construction sociale et solidaire quant à l'avenir des terroirs et des familles paysannes.

Un SIFA est porté par une organisation paysanne (OP) engagée à placer la formation des jeunes comme levier de la modernisation des exploitations familiales.

## ***Un site intégré de formation agricole (SIFA) est une chaîne cohérente de production***



### **Principes de base d'un SIFA**

- Les activités conduites sur le site de formation doivent être reproductibles/transposables au niveau d'une exploitation familiale ;
- Les activités développées permettent une production continue et diversifiée durant toute l'année et donc procurent des revenus réguliers ;
- La diversification des productions contribue à une meilleure sécurisation de l'exploitation familiale au niveau social, alimentaire et financier ;
- L'intégration agriculture-élevage contribue à la préservation de l'environnement par une meilleure gestion de la fertilité des sols et améliore la qualité de l'alimentation de la famille.

# *Les acteurs locaux au centre du dispositif*

## **Une gestion communautaire pour un dispositif de proximité**

**Le développement du dispositif des SIFA procède de la nécessité de fournir aux acteurs économiques une offre de formation qui répond aux besoins de ces économies locales. Les acteurs qui représentent cette économie doivent par conséquent être impliqués. Il s'agit avant tout des organisations paysannes et des coopératives de producteurs.**



Le SIFA est ainsi porté par une organisation paysanne motivée ayant compris l'importance de la formation des jeunes en tant que levier de la modernisation des exploitations familiales. Elle joue un rôle prépondérant dans la sensibilisation des parties prenantes sur l'importance de la formation agricole. Aussi c'est elle qui se charge du recrutement des jeunes apprenants. Les critères sont à côté de l'âge (14-35 ans), l'accès à la terre et l'engagement de l'apprenant à se faire former sans aucun appui financier ou matériel en retour. Les organisations paysannes participent à la validation du contenu des formations sur le SIFA car les thématiques enseignées doivent être en adéquation avec leurs préoccupations. Elles participent aussi au suivi et à l'évaluation des jeunes apprenants et à la commercialisation de la production du SIFA. Les Chambres régionales d'agriculture participent aussi à la définition et la validation des contenus de formation.

Pour assurer une gestion efficace des SIFA, un organe de gestion est mis en place. Il est constitué de

5 membres : de représentants de l'organisation paysanne, de représentants de parents d'apprenants, d'un représentant du chef de village et d'un représentant de la mairie. Ce comité de gestion a pour principales tâches d'animer et d'organiser la vie au sein du SIFA et de coordonner, suivre et évaluer les activités du SIFA. Il se charge aussi de la production des documents administratifs et financiers de gestion du SIFA. Des actions de sensibilisation, de vulgarisation et de promotion du SIFA sont aussi organisées par le comité de gestion en collaboration avec l'organisation paysanne.

La commune dans laquelle est implanté le SIFA est responsable de la mise à disposition du site attribué pour la mise en place du SIFA, qui sera par la suite mis sous la tutelle de l'organisation paysanne portant le SIFA. Cette formule permet d'éviter des problèmes liés au foncier qui auraient pu surgir dans le cas d'une mise à disposition du site par un particulier. Cette responsabilité de la mairie est gage de la pérennisation du dispositif.



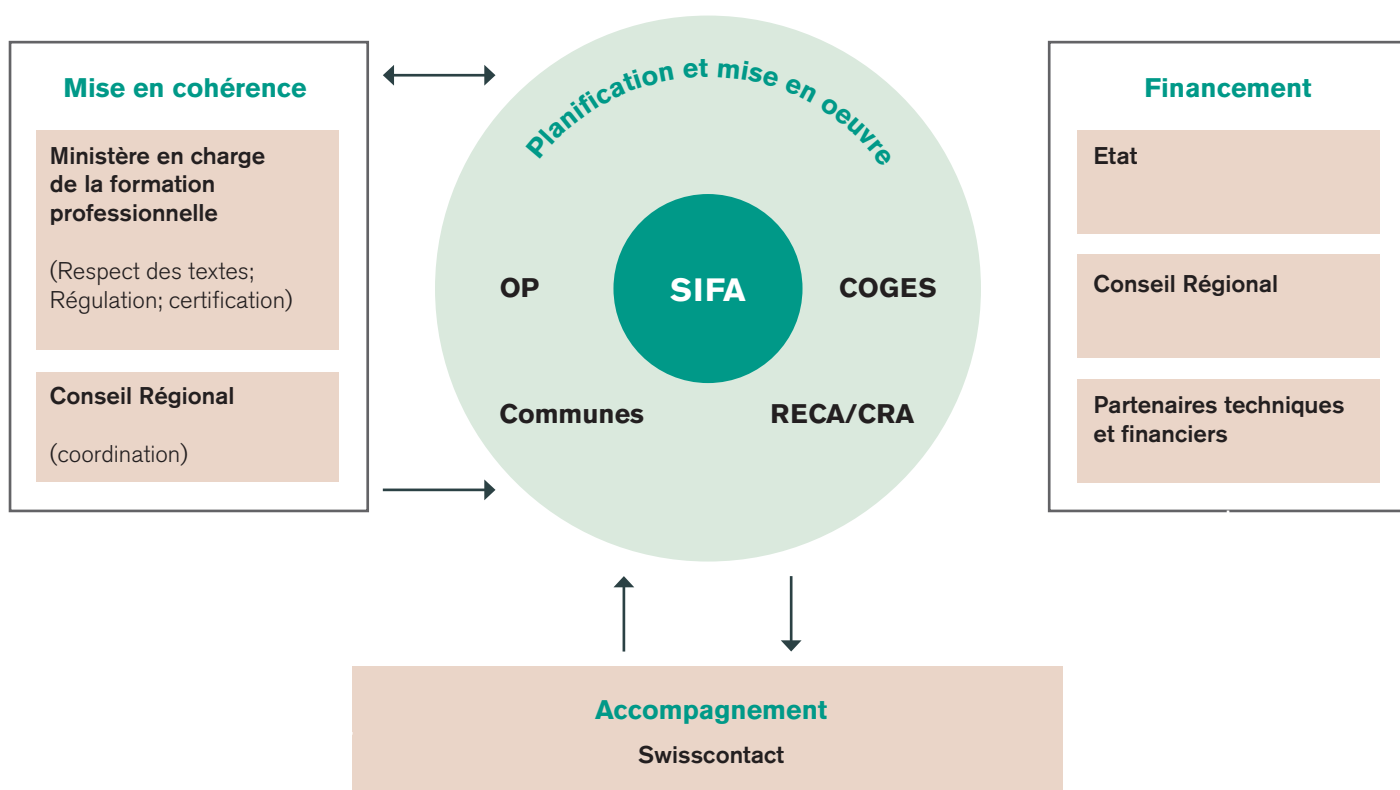
## Un dispositif en phase avec la décentralisation

**L'Etat, par l'entremise du MEP/T définit la stratégie nationale de la FP, les réglementations et normes nationales tout en assumant un rôle de surveillance dans la conformité des actions mises en oeuvre en lien avec les orientations nationales et les textes en vigueur.**

Ce lien entre ces différents systèmes, permet de disposer d'un dispositif cohérent et évolutif. Dans cette logique, un projet d'arrêté des textes juridiques réglementant les SIFA a été validé par le MEP/T, les ministères impliqués, les collectivités territoriales, les organisations paysannes, les comités de gestion, les chambres régionales d'agriculture et les partenaires techniques et financiers.

Dans le processus de décentralisation dans lequel s'est engagé l'Etat du Niger, certains secteurs clés

comme la santé, l'éducation sont désormais sous la tutelle des collectivités territoriales, notamment des conseils régionaux, au sein duquel siège le secrétariat permanent du cadre de concertation des acteurs de la formation professionnelle. Ce transfert des compétences et de ressources rend ainsi possible une gestion, un financement et une coordination du SIFA depuis les hautes sphères de la région. Le SIFA est donc en voie de devenir un dispositif de formation, intégré au système formel, pouvant servir d'effet levier pour répondre à la forte demande.



# Une formation pratique et pragmatique

**La finalité de ce dispositif est de permettre l'insertion des jeunes dans des emplois agricoles qui leur assurent des revenus sécurisés grâce à une production diversifiée.**

Les objectifs sont liés à l'acquisition des différentes ressources techniques (connaissances, savoir-faire, attitudes) dans les domaines de l'agro-sylvo-pastoralisme mais également dans la gestion d'une telle activité. La formation agricole est complétée par des séances journalières d'alphabétisation fonctionnelle.

Les programmes de formation sont élaborés selon l'approche par compétences et reposent largement sur la promotion de l'agroécologie en faisant le lien entre les différents maillons :

- Production végétale : maraichage, arboriculture, agriculture pluviale, protection de l'environnement compostage irrigation traitement phytosanitaire...
- Production animale : élevage petits ruminants, aviculture, pisciculture, soins et prophylaxie production de fourrage ...
- Transformation de produits agroalimentaire : transformation arachidière, transformation céréales et produits maraichers, séchage, techniques de stockage et de conservation, transformation de produits laitiers transformation des fruits...

Le contenu de la formation permet de préparer le jeune agriculteur à conduire une exploitation diversifiée. Ils sont donc élaborés à l'image de ce qu'une exploitation familiale doit faire pour produire durant toute l'année.

En plus de la formation agricole, l'espace du SIFA abrite des formations de courte durée (FIP) sur des activités connexes à l'agriculture comme la réparation de motopompes l'installation des systèmes d'irrigation, l'installation et la réparation des équipements

solaires, le fonçage de puits et forages, la formation para vétérinaire ...

Le cycle de la formation est de 8 mois : 4 mois de formation sur le site et 4 mois d'accompagnement sur l'exploitation du jeune.

Le choix des nouvelles spéculations est fonction de l'environnement local, des possibilités de commercialisation et de l'intérêt du jeune à conduire telle activité plutôt qu'une autre. Les activités nouvelles doivent s'inscrire dans une logique de cohérence avec les autres maillons déjà en place au niveau de l'exploitation (synergies entre les différents maillons).





### Des encadreurs issus du terroir

La formation est assurée par maillon par un binôme d'un formateur titulaire assisté d'un formateur endogène. Le formateur titulaire est un praticien confirmé et polyvalent possédant un bon niveau technique et une expérience de quelques années en matière de conduite et de gestion d'une exploitation agricole. Le formateur endogène qui est également un praticien, avec pour principal avantage sa bonne connaissance du terroir et de ses bonnes relations avec les jeunes. Servant aussi de facilitateur, sa présence assure une transmission du savoir sans barrières. Issu d'une organisation paysanne, le formateur endogène est également un facteur de pérennisation du dispositif.

# Une approche méthodologique de la formation

**L'approche formation en situation de travail est utilisée comme modalité de formation. La formation est donc essentiellement pratique et dispensée en situation réelle de production. Les approches suivantes sont appliquées :**

Approche par compétences (approche situationnelle, approche holistique de l'action, formation pratique) et professionnalisation du jeune

Organisation modulaire de la formation, avec certains modules de base qui sont traités uniformément sur chaque SIFA (gestion des sols, gestion « financière » d'une exploitation familiale - compte d'exploitation – principes d'une gestion intégrée d'une exploitation agricole, compostage, aménagement de clôtures naturelles, etc) ainsi que d'autres modules plus techniques et spécifiques aux différents maillons.

Accompagnement individualisé de chaque apprenant, sur la base de la réalisation d'un projet professionnel au niveau de son exploitation familiale.

La pratique occupe une place essentielle dans la formation, à cet effet l'exploitation est considérée comme un support didactique. Le site est subdivisé en parcelles de démonstration et d'application. Les parcelles de démonstration qui sont décomposées en « postes de démonstration » selon les différents maillons de production ou de transformation, accueillent les exercices pratiques.

Les parcelles d'application quant à elle permettent aux apprenants de mettre en oeuvre directement sur le site de formation les techniques apprises. Cela permet aux apprenants de suivre eux même les évolutions des productions.

Toutefois, la phase théorique reste importante, elle permet de transmettre aux jeunes les notions notamment sur les itinéraires techniques, les différentes mesures et écartements ainsi que les modules complémentaires de gestion et d'entrepreneuriat.

Pendant ces phases théoriques, les formateurs mobilisent des supports pédagogiques adaptés aux groupes cibles (illustrations, vidéos, etc.) tout en minimisant les textes. Aussi un lien est fait entre les cours théoriques et l'alphabétisation.

La seconde partie est consacrée à la réalisation du projet individuel du jeune. Elle consiste à un suivi individualisé du jeune sur sa propre exploitation pour l'appuyer à concrétiser son projet.

La phase d'accompagnement mobilise aussi bien le développement de l'autonomie du jeune par le biais d'une relation riche et constructive que l'appui orienté vers une insertion réussie.

**Cet accompagnement individualisé est effectué par un agent de suivi, et porte par exemple sur :**

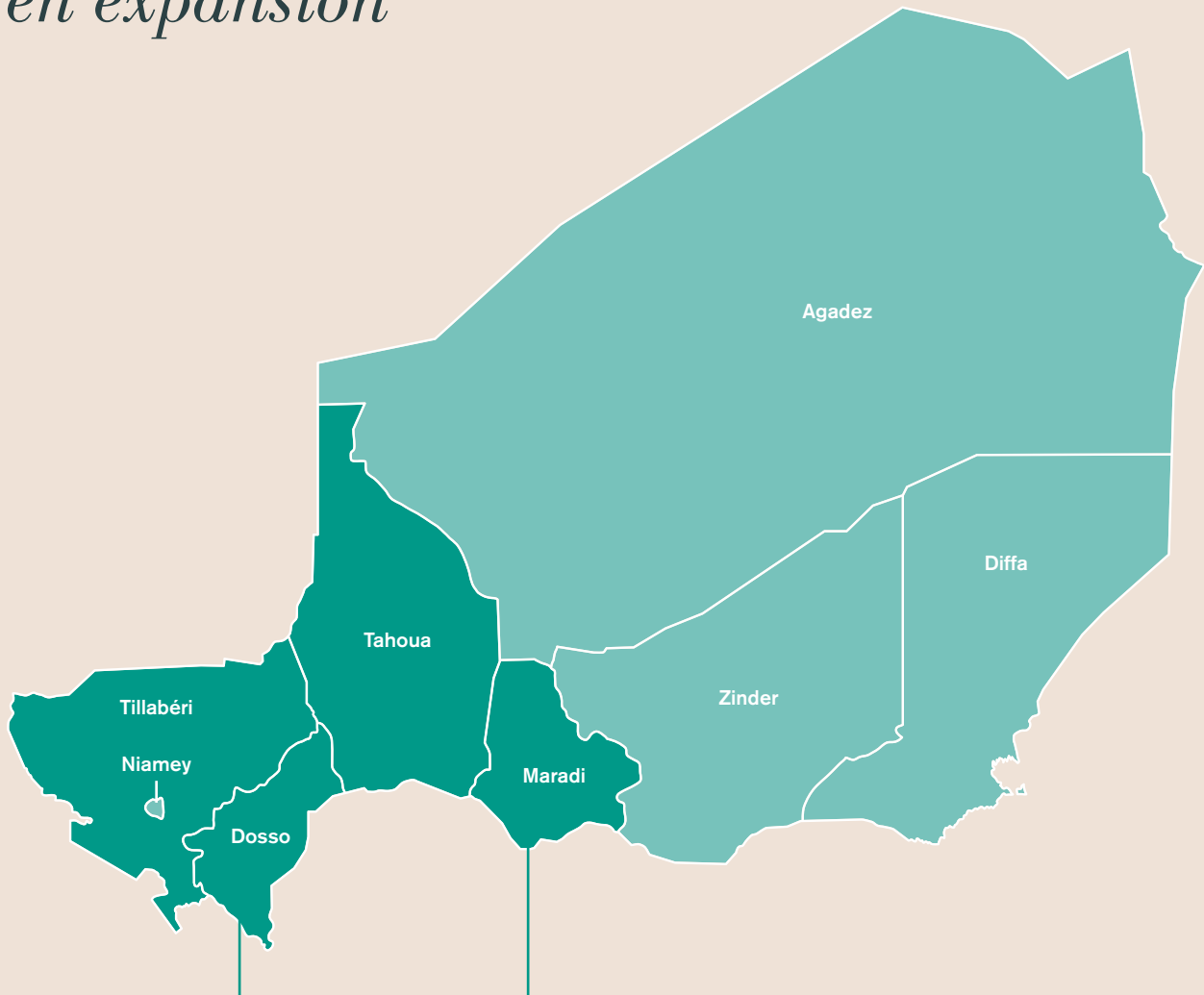
- **les techniques pour approfondir ses compétences (démarrage de l'activité, itinéraire technique, gestion, organisation, etc.)**
- **Une dotation en moyens de production (intrants, petits équipements, etc.)**



## Une évaluation à chaque étape de la formation

- **Avant la formation** : l'évaluation initiale permet de situer le niveau d'entrée des jeunes, et de mesurer ainsi les apprentissages réalisés en cours de formation. Elle permet également aux encadreurs de se faire une idée des jeunes sur leur motivation, de leur potentiel, leur expérience en agriculture, des sources d'appuis auxquels ils pourront bénéficier en fin de formation.
- **Pendant la formation** : il s'agit des évaluations progressives, dans une fonction formative ou de régulation, afin d'évaluer l'amélioration des apprentissages. Cette fonction est omniprésente et est pratiquée de manière continue, et différenciée selon chaque apprenant. Ces évaluations s'inscrivent dans une approche par compétences, mettant en exergue l'aspect pratique et la capacité du jeune à s'adapter aux situations et contextes existants.
- **En fin de formation** : l'évaluation finale est en fait sommative ou certificative. Elle permet de mesurer le niveau d'acquisition de chaque bénéficiaire en lien avec les objectifs de formation fixés. Les apprentissages réalisés durant la formation sont ainsi évalués. L'évaluation finale donne aussi des éléments déterminants pour améliorer le dispositif en soi ainsi que le processus de formation (didactique, qualité des formateurs, approche méthodologique, etc.).

# Un dispositif de formation en expansion



## Région de Dosso

- Kelleli, Doumega
- Tibiri, Tibiri
- Harikanassou, Harikanissou
- Lokoko, Guéchémé
- Massama, Karakara
- Tounouga, Tounouga
- Tchiédé, Birni N'Gaouré
- Dioundiou, Dioundiou
- Tombon Kasso, Kiéché
- Kolbou, Kiota
- Banigoungou, Falmeý
- Héléndé, Yélou

## Région de Maradi

- N'Yelwa, Madarounfa
- Mafalia, Maradi
- Roubassaou, Madarounfa
- Gabi Tajaé, Gabi
- Fagagaou, Tibiri
- Bargaja, Madarounfa
- Kolma, Hawandawaki
- Kooná, Kooná
- Maigaroua, Korghom
- Mallameye, Guidan Roudji
- Ajaguirido, Dakoro
- Tabouka, Guidan Sori

## Une mise à l'échelle progressive au niveau national

La mise en place des SIFA s'inscrit dans la diversification de l'offre de formation rurale. Les premiers SIFA ont été créés en 2013 dans les Régions de Dosso et de Maradi, 6 sites pilotes ont ainsi vu le jour la première année. En 2014, 6 nouveaux SIFA ont été ouverts toujours dans les régions de Dosso et Maradi. Cette période d'expérimentation a permis de roder la formation en maraîchage, seul maillon de base dispensé, et était nécessaire avant d'évoluer vers les autres maillons et domaines permettant une diversification des activités agricoles.

Elle a aussi permis de confirmer que le dispositif SIFA répond parfaitement aux besoins du monde rural. Les SIFA ont par la suite été essaimés dans la région d'Agadez. Aujourd'hui 24 SIFA sont implantés dans 2 régions du Niger.



### **Un dispositif favorable à une autonomisation des jeunes filles**

La prise en compte du genre constitue une dimension essentielle pour la durabilité et l'inclusivité du dispositif. Le dispositif SIFA met un accent particulier pour favoriser l'accès et la formation aux jeunes femmes et jeunes filles. Cet aspect ressort dans la mise en oeuvre des formations en utilisant des stratégies pédagogiques et organisationnelles qui facilitent aussi bien la participation effective et équitable des garçons et des filles que celle des parents. Un accent est aussi mis sur l'identification de mesures de soutien suscitant l'intérêt (cultures de rente : arachide, gombo, niébé) et favorisant l'accès des filles aux offres de formation et leur réussite (horaires adaptés, garderie pour les enfants en bas âge) ainsi que le suivi des résultats différenciés selon le genre. Les contenus de formation sont adaptés en extrayant tous les stéréotypes sexistes, avec une valorisation dans les contenus d'exemples positifs de femmes et de filles tirés des pratiques quotidiennes du milieu.



### **Installation et fonctionnement d'un SIFA**

Le coût d'installation d'un SIFA est d'environ 35.000.000 de FCFA, et comprend les infrastructures et équipements de base suivants :

Une clôture grillagée, un bloc sanitaire, un hangar d'alphabétisation, deux forages, un réseau californien de 500 à 1000m, un système d'exhaure solaire, quatre espaces d'élevage (petits ruminants et volailles), 4 bassins de stockage des eaux, un bâtiment de transformation agro-alimentaire, petits matériels aratoires, matériel de transformation et intrants.

Le coût de fonctionnement annuel est d'environ 9.000.000 FCFA pour un effectif d'apprenants de 100 jeunes.



### **Effectifs**

Un SIFA peut former jusqu'à 100 jeunes en deux vagues successives de 50 jeunes pour une cohorte de 25 apprenants. Concernant les FIP les effectifs varient en fonction de la demande et peuvent atteindre un minimum de 100 jeunes par an.

Depuis la mise en place des premiers SIFA, au moins 9.000 jeunes ont suivi et achevé avec succès le parcours de 8 mois de formation agricole.

## Des insertions réussies



### Mahamadou Ibro

Mahamadou Ibro fait partie de la toute première promotion du SIFA de Kouka, dans la commune rurale de Tibiri. Comme la plupart des jeunes de son village, Mahamadou était un habitué de l'exode saisonnier à destination du Bénin.

« Avant le SIFA, je me rendais chaque année dans la ville de Parakou puis de Natitingou ou j'y passais environ 7 mois. J'exerçais mon petit commerce avant de rentrer au mois de mai avec en poche 100 000 FCFA, soit un revenu mensuel d'environ 15 000 FCFA. »

En novembre 2013 quand le SIFA s'est installé à Kouka son père a vu en ce dispositif un réel enjeu et l'a inscrit sur la liste des apprenants. Après la formation sur le SIFA, Mahamadou s'est installé à son propre compte sur un lopin de terre de 6000 m<sup>2</sup> offert par son père.

« Après m'avoir montré la partie de terre qu'il me cédait, mon père me remis la somme de 35 000 FCFA comme capital de départ. Avec cet argent je me suis procuré des semences de chou et de moringa. C'est avec ça que j'ai démarré mon activité. Et depuis je ne fais que ça. J'ai diversifié rapidement mes cultures. Avec l'appui de la coopérative agricole j'ai pu bénéficier d'un prêt qui m'a permis de me doter en matériel agricole et en intrants Désormais, je produis du moringa, du piment du chou et de l'oignon. Je pratique l'agriculture durant les 12 mois de l'année. »

« J'ai laissé ma vie d'avant bien loin derrière moi. Aujourd'hui, je réalise un chiffre annuel de 958 000 FCFA, et j'emploie même de la main d'oeuvre. Et ça, tout en restant près des miens. Avant c'était pour moi juste inimaginable de gagner autant d'argent rien qu'en travaillant la terre. En fin de compte, l'adage dit vrai : la terre nourrit bien son homme ! »





## **Nana Aicha Yacouba**

Nana Aicha Yacouba est une jeune fille de 18 ans qui vit à Fagagaou dans la région de Maradi. Ce sont ses parents qui l'ont inscrite pour la formation agricole dispensée sur le SIFA.

*« Mes parents ont vraiment eu la bonne idée de m'inscrire. Ils avaient bien capté les avantages de cette formation. Je suis très satisfaite des connaissances que j'ai acquises au cours de ma formation en élevage et en agriculture. Ce qui me fascine le plus est qu'aujourd'hui, grâce aux cours d'alphabétisation du SIFA, j'apprends à lire et écrire en haoussa, choses que je ne savais pas faire, moi qui n'avais jamais été à l'école. »*

Ce dont est le plus fier Nana Aicha, est que son père lui a confié la direction de leur verger :

*« Avec mon père nous avons implanté un verger de 100 manguiers dans notre exploitation familiale, et c'est moi qui apporte les techniques (greffage et plantation) et mon père me fait entièrement confiance malgré le fait que je sois la plus jeune et de surcroît une fille. Il me suit sans hésité dans mes décisions. Nous assurons ensemble l'entretien du verger et espérons tirer de bons profits quand les plants commenceront à produire des fruits. »*

En attendant ils arrondissent leurs revenus avec leur petit élevage.

*« J'ai aussi appris à faire de l'élevage de petits ruminants et de l'aviculture. C'est même moi qui vaccine nos volailles suite à mes compétences acquises lors de la formation. »*



## **Abdoul-Aziz Anabi**

Abdoul-Aziz Anabi est natif de Angoual Malanmey dans la commune rurale de Doumega. Il est marié et père de 2 enfants.

Suite à un communiqué du crieur public sur l'existence dans leur commune, d'un site de formation agricole dédié aux jeunes, hommes et femmes Abdoul-Aziz s'est vite précipité pour s'inscrire pour cette formation.

*« La formation m'a permis d'acquérir des compétences techniques solides, directement applicables. Pendant la phase d'accompagnement dans la réalisation de mon projet individuel, j'ai décidé de cultiver pendant la saison froide essentiellement la tomate et la pastèque et le moringa pendant la saison chaude. »*

Grace à une exploitation toute l'année de son terrain, il a renoncé à l'exode saisonnière et mène une vie de famille stable.

*« J'arrive à gagner environ 850 0000 FCFA dans l'année. Ça me permet de subvenir convenablement aux besoins de ma famille comme la nourriture, la scolarité de mes enfants et les frais liés aux problèmes de santé. » Il affirme que le SIFA constitue pour les jeunes ruraux l'un des seuls moyens d'insertion durable à travers des activités agricoles génératrices de revenus. « Le SIFA permet aussi de changer nos habitudes traditionnelles de production qui persistent dans nos villages. Avec un tel dispositif nos communes sont susceptibles d'épanouissement et de se développer pleinement. »*



## **Bassira Ibrahim**

Bassira Ibrahim fait aussi partie des jeunes filles qui ont été formées sur le SIFA. Elle vit avec ses parents et ses frères et sœurs dans le village de Garin Yara Idi se trouvant dans la région de Maradi. Elle a été informée des formations SIFA par l'organisation paysanne de son village, qui leur a expliqué les différentes activités qui se réalisent au niveau d'un SIFA.

*« Ces formations ont apporté beaucoup de changements dans ma vie car avant d'aller au SIFA, je ne faisais qu'assister ma mère dans ses tâches ménagères. Présentement, j'ai d'autres activités dont j'assume l'entière responsabilité. Après ma formation sur le site agricole, je me suis spécialisée dans la fabrication des blocs à lécher pour ruminants que je revends dans notre village. J'arrive à faire chaque mois, une*

*production d'environ 17 000 FCFA, pour un bénéfice mensuel de 5 000 FCFA. C'est une petite production pour le moment, car nous ne disposons pas assez de ressources pour produire en quantité. Mais avec les petites économies qu'on arrive à faire, on compte bien doubler la production dans quelques mois.»*

Bassira pratique aussi l'élevage de petits ruminants:

*«Mon autre activité, c'est l'emboûche de moutons et de chèvres. J'ai commencé avec quelques bêtes que mon père m'avait offert à la fin de ma formation. J'aime bien passer du temps avec elles surtout avec les petits qui sont nés il y a quelques mois. Je suis très fière de mon petit troupeau.»*



*Nous créons des opportunités*

Swisscontact  
**FONDATION SUISSE POUR LA COOPÉRATION TECHNIQUE**

Boulevard Mali Béro, Yantala Haut  
BP 12 676  
Niamey, Niger

Tél. : +227 20 73 96 37  
[www.swisscontact.org/niger](http://www.swisscontact.org/niger)